

PASSEPARTOUT

SOREL, 22 SEPTEMBRE, 1888.

Au fil de la plume.



I un jour, on me désignait comme ayant contribué à polir quelques uns de mes lecteurs et lectrices, j'approuverais un bien légitime orgueil d'avoir ainsi, tout en

riant, apporté dans notre bonne société quelques gouttes de ce vernis français qui se fait rare à mesure que notre civilisation ou le progrès tendent à tout matérialiser

Je crois donc en ce moment remplir une grande et belle mission, eu offrant ici quelques explications sur cette fille naturelle du progrès qui a nom la Pourresse!

On croit généralement que, si l'on veut passer pour un homme bien élevé, il suffit de garnir sa mémoire de termes adoptés et de les jeter à la volée dans la conversation.

Beaucoup ignorent la véritable valeur de ces termes; en la donnant je fais mon devoir.

Et puis si cela ne fait pas de bien, cela ne fait pas de mal.

Et enfin..... mon Dieu! comme j'ai l'entrée en matière prolige aujourd'hui! Assez donc, et атаquons sans plus ample préambule:

BONJOUR.

Bonjour, est un mot qu'on dit en entrant n'importe où, pourvu que ce n'importe où contienne des individus de votre espèce.

Bonjour se dit aussi quand on rencontre un ami dans la rue ou même une simple connaissance.

La véritable signification de ce mot, la voici:

Monsieur, j'ai l'honneur de vous souhaiter un jour heureux; je prie les dieux de déverser sur votre tête toutes leurs bénédictions pendant la journée qui va s'écouler. "Que votre femme ne vous fasse point de scènes; que vous ne soyez pas écrasé, et qu'enfin la joie s'installe pour vingt quatre heures dans votre âme.

Interruption: Mais ce souhait ne s'adresse que pour la journée. Il vous serait donc parfaitement égal que le lendemain vos amis essayassent les malheurs que vous suppliez les dieux de leur épargner aujourd'hui.

Réponse à l'interruption: Monsieur, votre observation est juste, mais complètement stupide, attendez que le lendemain, je puis rencontrer les mêmes amis et leur faire le souhait. Ce sont donc des vœux à former au jour le jour, voilà tout, mais parfaitement sincères. Après cela je vous dirai qu'il n'est tout à fait égal que mes amis aient des malheurs; j'aurai toujours pour acquit de ma conscience d'avoir prié les dieux de les leur épargner.

—Très bien, j'ai compris. Continuez.

BONSOIR.

Bonsoir est un mot qu'on dit de préférence quand le soleil est couché.

Voici ce qu'il renferme:

Mon vieux je te souhaite une bonne soirée, que la lune te protège de ses rayons aussi blafards que bienfaisants, qu'à partir de dix heures et demie, heure à laquelle, pendant ce mois, le plus grand des astres se met au lit, jusqu'à minuit précis, ta félicité soit grande, que tout ce que tu entreprendras, pendant ce laps de réussite, et qu'enfin tu sois le plus heureux des mortels pendant trois heures et trente minutes.

Interruption.—Et tout cela est compris dans le seul mot de bonsoir?

—Oui, monsieur!

—Quelle belle chose que la langue française!

—C'est bien mon avis, monsieur, et c'est pour cela que j'ai le plus grand mépris pour les innocents qui s'obstinent à ne pas l'accepter dans leurs conversations journalières.

BONNE NUIT.

Bonne nuit est un mot qu'on dit lorsque la douzième heure a sonné.

Bonne nuit se dit quelques fois avant dans le cas où une personne de vos connaissances déclare qu'elle va se livrer au sommeil.

Voici ce qu'il contient.

Mon ami, tu vas dormir,ois heureux pendant ton sommeil, fais des rêves agréables, ne rouille pas trop, que l'insomnie ne vienne pas troubler ton sommeil paisible, car l'insomnie est encore le plus terrible des excitants pour empêcher l'homme de se précipiter dans les bras de Morphée; dors tranquillement, avec quiétude, que les voleurs s'abstiennent de introduire dans ton logis, pendant que pour toi la porte d'ivoire aura laissé passer un



Inappréciable.

Inapprécié

songe divin, que tes draps soient doux, tes matelas élastiques et ta couverture chaude. Interruption.—Oh! c'est étrange et ce sera toujours pour moi un objet d'étonnement: quoi! tant de choses dans bonne nuit?

—Oui, monsieur, et encore je vous en ai passé la moitié.

COMMENT VOUS PORTEZ-VOUS?

Comment vous portez-vous? se dit à un ami en lui tendant la main ou même sans la lui tendre.

Cela signifie:

Eh bien, mon cher, ta santé est-elle florissante? Je m'y intéresse plus que tu ne saurais croire; je te voudrais des joues rebondies, un ventre circonflexe et des couleurs rubicondes. Je voudrais qu'on fit un autodaté de toute la faculté de médecine, sans que ce sacrifice renouvelle des heureux temps de l'inquisition, ne te fit jeter aucun cri et qu'au contraire tu emmenas-ta famille et tes parents pour assister à ce spectacle bien fait pour réjouir des coeurs honnêtes.

Interruption.—Charmant tout cela, madame, mais ne trouvez-vous pas comme moi, que ce que vous nous racontez, tout le monde le savait?

—Croyez-vous?

—Je le crois si fermement que je ne vous écoute plus, ennuyé que je suis de vous entendre rabâcher des choses connues depuis longtemps.

—Alors je n'ai plus qu'à baisser la toile.

—Ce que vous auriez dû faire il y a une heure.

—Vous êtes gentil, vous..... Et mon article! qui donc l'aurait fait? Maintenant, je puis me faire, cela m'est égal, j'ai remplis mes feuillets, et M. le propriétaire du Passepartout n'aura pas à me reprocher ses colonnes vides. Donc allons au rideau!

Bonjour! Bonsoir! Bonne nuit!

Avant de me mettre au lit cependant, mes chers lecteurs, permettez-moi quelques réflexions sur les choses du jour qui me trottent énormément dans le plafond: ainsi:

A la gare du Pacifique: au guichet: —Une place pour l'express s'il vous plaît?

—On n'en donne pas au public.

—Qu'en faites-vous donc alors?

—Tiens..... nous les gardons pour les ministres, ils voyagent tant dans ce moment-ci! (Pique-Nique!)

Un autre: Ça se passe sur le carré:

Une grosse nounou jousflue et rubiconde, qui vient du fond de la campagne, a soin du bébé d'une de nos dames; elle cause avec un de nos volontaires oublié ici, lors de la dernière revue; il est encore astiqué irrémédiablement. Mais bébé fait le désagréable!

—Tais-toi donc, lui dit la grosse nourrissonne, et fais bien attention, car M. le militaire, il est très méchant!

—Méchant? Mais pourquoi donc que tu l'embrasses tant que ça alors?

—Veux-tu t'faire, c'est le salut militaire!

Il y a ma foi de terribles coquilles par ce temps qui court; je lisais dans un journal musical:

L'art vient de faire une grande perte:

le tenor Coffini vient de mourir dans les environs de Palerme, épuisé par les vieilles (au lieu des vieillies)

C'est horrible!

Voici un proverbe persan qui laisse à entendre que l'on a moins de chance de se tirer sain et sauf du mariage que d'un naufrage ou d'un combat:

—Si tu vas à la guerre, fais une prière; si tu vas à la mer, fais deux prières; si tu te maries, fais trois prières!

Pauvres femmes au lieu de nous les rendre chères, on nous les fait amères!!!

Les maîtres nous tuent: Dans une loge de théâtre.

S..... un jeune marié est blotti au fond de la loge et veut embrasser sa femme pendant un entr'acte.

—Non, non, je veux pas, je veux pas, dit la petite et naïve femme en se défendant. Je veux pas, si on nous voyait, on croirait que nous ne sommes pas mariés!

—Oh la naïve! Heureusement qu'il y a un bout à tout cela!

C'est à l'hôtel B..... Un client s'écrit vaillamment contre un plat de pois qui opposent une résistance désespérée.

Il appelle le garçon.

—Garçon, ce sont bien des pois que vous m'avez apportés?

—Oui, certainement monsieur.

—Eh bien! vous auriez pu me servir en même temps les balances.

Dans un plus petit hôtel: Un monsieur dont le nez est vermillonné dans des proportions fort significatives, réclame le plat des légumes.

On le lui sert, il s'écrie:

—Remportez-moi cela! je ne veux pas de tomates.

Le garçon avec son plus doux sourire: —Je cré ben monsieur les a dans le nez!

Scène de ménage de pas tous les jours: —Rosalie, voilà assez longtemps que vous me grugez: je vous flanque à la porte!

—Monsieur, pourrait être plus poli et me dire:

—Mademoiselle, ou bien, Rosalie je vous épure, on s'en retirerait pareillement et le cœur net.

Puissez-vous être ainsi mes chères lectrices, jusqu'à notre plus gracieux..... à revoir.



On arrête un filou de quinze ans qui faisait partie d'une bande de voleurs.

Le jeune éphèbe fond en larmes.

—Voyons, fait le gendarme, on ne te tuera pas parce que tu as volé un foulard!

—C'est pas ça, murmure l'autre, mais mes chefs étaient contents de moi, j'allais passer aux montres.

POUR RIRE.

Coloriste passionné. Ceci se passe dans un restaurant, peut-être bien de second ordre.

Un monsieur s'adresse mystérieusement au patron:

—Est-il vrai, comme on me l'a dit, que ce soit mademoiselle votre fille qui fait la cuisine?

—Oui, monsieur.

Alors, à brûle-pourpoint:

—J'ai l'honneur de vous demander sa main!

Le patron, fort surpris:

—Vous êtes gastronome à ce point?

Le monsieur d'une voix émue et tirant de son portefeuille une mèche de cheveux d'un assez joli blond doré:

—Quelle nuance! J'en suis fou, depuis un mois que je les recueille un à un sur mes assiettes.

On parle d'un mari mort quelques semaines après son mariage:

—C'est un homme bien heureux! dit une amie, il n'a pas vu les débordements de sa veuve!

Dans un restaurant, aux abords du Palais:

—Garçon, ce café dépose.....

—Voilà ce que c'est; il vous a pris pour un juge d'instruction.

UNE CHALEUREUSE INVITATION.



DANS UN CABARET À MONTRÉAL.

—Viens donc à Sorel. Le passage, le boire et le manger free! On aura ben du fun.



Ce qu'on voit quotidiennement dans nos rues depuis plus d'un mois.